

23/6/2010

# Des flûtes pour les enfants biélorusses

■ L'association « Alsace Biélorussie » a proposé au château Rohan un concert de flûtes de l'ensemble « Bilitis », au profit des victimes -et notamment des enfants biélorusses-, de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, en avril 1986.

Cette association, constituée en 1991, présidée par Bernard Revollon, apporte depuis une aide financière ou en matériel à divers hôpitaux du Belarus mais surtout accueille tous les ans en juillet des enfants, placés dans des familles d'accueil. Ils seront ainsi 46 le mois prochain, accompagnés de trois adultes en principe des professeurs de français, à se rendre en France. L'association compte 250 membres et ses diverses activités, comme le plateau du concert de Mutzig, lui permettent d'apporter cette aide humanitaire.

L'ensemble « Bilitis » s'est mis gracieusement à la disposition de l'association pour ce concert, comme l'a précisé le président Revollon en saluant les quelque deux cents mélomanes présents. « Bilitis » dénommé en hommage à l'œuvre de Debussy, son compositeur fétiche, est un ensem-



L'ensemble Bilitis a enthousiasmé le public. (Photo DNA)

ble d'excellents musiciens, la plupart profs de musique, neuf flûtes traversières, réunissant toute la gamme: piccolo, grande flûte, alto, basse et la plus grave la flûte octobasse. Leur musique est un voyage de la Renaissance à la musique contemporaine en passant par la musique traditionnelle. Le concert du château Rohan a mis en évidence que cet ensemble de flûtes offrait un univers sonore d'une infinie richesse cou-

vrant toute la tessiture d'un orchestre.

## Plénitude musicale

En formation complète pour l'introduction avec la suite du temps de Grieg, « Bilitis » s'est produit en quartet, sextet, en solo, pour finir au complet par une musique populaire des Carpates. Mais au programme il y avait aussi une cantate de Bach, le Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn, Rimsky Korsakov et un étourdissant Vol du Bourdon,

Mozart et le magnifique Adagio KV 411, Debussy et Satie.

Klaus Gillissen, avec humour et concision, présentait les divers morceaux. Les musiciens étaient dirigés en alternance par un des leurs. On ne pouvait qu'être conquis par la plénitude musicale apportée par les flûtes. La longue ovation en fin de programme a conduit l'ensemble à offrir un bis, un air de musique de fête d'un mariage juif, magnifiquement enlevé.

B.G.